

Idées et Conjoncture

Économie verte : un potentiel encore peu exploité

A QUELQUES jours de la COP 21 sur les changements climatiques, le concept d'économie verte revient au goût des discussions. Les États africains, comme d'ailleurs les nations occidentales, et même asiatiques, affirment leur engagement à réduire leurs émissions de gaz à effets de serre. Bien plus, nombreux sont les dirigeants politiques qui affichent une volonté planétaire de changer les modes de production économique, cherchant à passer d'un système de production polluant vers un mode de production respectueux des équilibres environnementaux.

A côté de cette démarche visant à réduire les émissions des gaz, des voix s'élèvent pour réclamer un nouvel ordre de production, c'est-à-dire une redéfinition complète du système de production de biens et services. Aussi, de nombreux experts préconisent-ils le passage à une économie verte.

Le Gabon n'a pas attendu l'urgence qu'impose aujourd'hui les changements climatiques, pour asseoir une conception du développement qui intègre la notion d'environnement. La création des 13 parcs nationaux est déjà la marque précoce d'une volonté d'allier activités économiques et gestion et préservation des ressources naturelles.

Une démarche d'économie verte réaffirmée par l'actuel président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui a choisi "le Gabon vert" comme l'un des piliers triangulaires du Plan stratégique Gabon émergent, la stratégie de développement du pays.

Seulement, au sein de l'opinion nationale, le concept de Gabon vert ne semble n'avoir pas été appréhendé sous toute sa dimension. En effet, le Gabon vert n'a été beaucoup expliqué que sous les angles restrictifs de la préservation de la biodiversité et de l'écotourisme, de la transformation industrielle du bois et de l'agriculture moderne.

Pourtant, de nombreux pans du Gabon vert gagneraient à être explorés : le recyclage des ordures, la valorisation des rebuts et déchets de bois... Surtout, les aspects liés aux traditions des communautés gabonaises, parce que faisant partie de leurs cultures. Notamment, les savoir-faire à base des produits de la forêt.

A preuve, lors de l'exposition universelle de Milan 2015, qui a été hier dimanche 31 octobre 2015, des tests de solidité concluants ont été effectués sur le raphia gabonais. Un fabricant d'une marque de chaussure de renommée mondiale a même manifesté son empressement d'acquiescer des quantités industrielles de raphia du Gabon à des finalités de mode : fabrication des chaussures de luxe et autres accessoires de mode (sacs, ceintures, bracelets, etc.).

Un obstacle s'oppose, la filière "culture de raphia" n'est pas organisée. Voilà une opportunité du volet Gabon vert qui est à exploiter. Que dire alors du vin de palme qu'au Cameroun on embouteille ? De la sauce odika, des épices forestières sauvages aux saveurs appréciées ? Que dire des champignons peu valorisés ? Des produits comme le "nkoumou" aujourd'hui exporté par des réseaux avertis sur le lucratif marché du Nigeria, de la résine d'okoumé pour les cosmétiques, etc.

Bref, le potentiel "Gabon vert" n'est que peu exploré et peu exploité, au moment où l'ethnic-food ou aliments renvoyant à des spécificités ethniques font une percée sur les marchés européens et américains.

Vue sous cet angle, la mise en place de l'économie verte n'est pas l'unique affaire des gouvernants. Les initiatives doivent partir du bas. L'expérience du développement de la Chine a montré que ce grand émergent a pris appui sur sa culture. Le prix Nobel de médecine 2015 décerné à un Chinois est là pour nous rappeler cette réalité.

Il serait peut-être temps que la communauté nationale envisage la mutation de nos activités économiques traditionnelles, en activités de marché. Derrière cette ambition, ce sont toutes les questions de design, marketing, de e-commerce de ces produits qu'il faut concevoir.

Par Innocent M'BADOUA

Communiqué de presse de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) Fermeture exceptionnelle des Agences commerciales le 07 novembre 2015

La Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) informe qu'en raison du déploiement de son nouveau logiciel de gestion clientèle, toutes ses agences commerciales seront exceptionnellement fermées le samedi 07 novembre 2015, sur l'ensemble du territoire national. L'achat des Unités EDAN se fera, comme à l'accoutumée, dans les points de vente et agences agréés et par MOBILEDAN (Bicig Mobile et Airtel Money).

Centre d'appui à la pêche artisanale de Libreville (Capal)

Un joyau à réhabiliter

R.H.A Libreville/ Gabon

FRUIT de la coopération bilatérale entre le Gabon et le Japon, le Centre d'appui à la pêche artisanale de Libreville (Capal) a été construit dans l'optique de contribuer à assurer la sécurité et l'autosuffisance alimentaire du Gabon. Un objectif à atteindre par l'augmentation de la production du secteur de la pêche artisanale et la stabilisation maximale du prix des denrées halieutiques, tout en mettant à la disposition des consommateurs des produits de bonne qualité.

Mais aujourd'hui, ce joyau est devenu l'ombre de lui-même, car ne disposant pas de toutes les équipements nécessaires sa réelle effectivité. Cette structure devrait, pourtant, en partie résorber le sempiternel problème du chômage et celui de la sécurité alimentaire au Gabon, qui se posent encore avec acuité.

D'un montant de 6 milliards de francs, cette structure inaugurée le 6 septembre 2011 a plusieurs missions, au nombre desquelles, produire et vendre des glaces, gérer le débarquement des produits de pêche, procéder à la vulgarisation, contrôler le volume des pêches et la sensibilisation des acteurs du secteur. Cette bâtisse est malheureusement confrontée à un véritable problème. Il s'agit particulièrement de l'absence de zone d'accostage des bateaux de pêche, qui constitue un réel danger pour les



Les locaux du Capal, fruit de la coopération bilatérale entre le Gabon et le Japon



Ces bateaux ont besoin d'un véritable abri pour une meilleure conservation

pêcheurs. A cela s'ajoute l'absence d'abri pour ces bateaux, très souvent exposés à toutes formes d'intempéries, occasionnant des pertes énormes. Pourtant, c'est avec joie que ce centre avait été accueilli, dans la mesure où la question de l'autosuffi-

sance alimentaire commençait déjà à trouver des réponses satisfaisantes. Or, aujourd'hui, consommer des produits halieutiques en général et du poisson en particulier demeure encore un luxe, car n'étant pas à la portée de toutes les bourses.

Le Capal devrait avoir une véritable organisation de ces denrées. Une solution s'impose donc, au risque de regretter ce lourd investissement qui pourtant devrait valablement et pleinement servir à la nation tout entière.

electra Du 1^{er} au 30 novembre 2015

Retrouvez l'électroménager pour tous chez ELECTRA.

525 000
310 000
200 000
130 000
350 000

Promotions valables à Libreville et Port-gentil

Réfrigérateurs et encore PLUS de produits en magasin

POSSIBILITE DE CRÉDIT FINATRA - LIVRAISON GRATUITE - GARANTIE

B.P. 613 - Libreville - T : (241) 01 79 26 05 / 01 79 26 10 / 01 79 26 15 / 01 79 27 05 - Fax +33 1 78 72 85 12
Port-Gentil - T : (241) 01 55 34 16 - email : electra@groupesogafic.com - www.electragabon.com

https://www.facebook.com/electragabon

Nous construisons l'avenir